

## **Lettre ouverte aux chercheurs du PNR 59\* à Pully**

\* Programme national de recherche - Utilité et risques de la dissémination des plantes génétiquement modifiées

Mesdames et Messieurs les chercheurs,

Nous sommes venus vous dire notre profonde opposition à la dissémination d'organismes génétiquement modifiés (OGM) dans la nature, l'agriculture et l'alimentation, notamment parce que :

- ils sont une atteinte à la source-même de la vie, sans que l'on puisse en mesurer toute les conséquences, alors que certains effets constatés sont déjà dissuasifs (contamination d'autres espèces, destruction d'insectes et animaux bénéfiques ...)
- ils menacent les autres variétés et espèces par la contamination ;
- à travers cette contamination ils empêchent les consommateurs que nous sommes de librement choisir leur alimentation ;
- ils favorisent la mainmise de l'agro-industrie sur le vivant pour en faire du profit ;
- ils réduisent encore l'autonomie des agriculteurs...

Malgré cela vous semez aujourd'hui des grains de blé manipulés génétiquement, notamment parce que :

- vous souhaitez pouvoir évaluer l'utilité réelle des OGM dans l'agriculture ;
- vous voulez en étudier l'impact sur l'environnement ;
- vous revendiquez le maintien d'un pôle de recherche public et indépendant ;
- vous pensez avoir pris des mesures de précaution suffisantes pour empêcher la contamination au-delà de ce champ...

Le dialogue que nous avons eu jusqu'à ce jour fait que nous n'allons pas détruire vos expériences, même si leur utilité est douteuse au regard de la menace. Mais nous resterons vigilants et nous vous demandons instamment :

- d'être fondamentalement précautionneux afin d'éviter toute contamination à long terme ;
- de rester indépendants d'esprit, notamment face aux pressions des milieux économiques ;
- d'être transparents à l'égard du public et des autres chercheurs ;
- de soutenir la prolongation du moratoire sur les OGM dans l'agriculture aussi longtemps que leur absence de danger n'aura pas été démontrée.

Nous vous saluons et espérons maintenir un dialogue constructif, dans l'attente de vous voir bientôt renoncer à cette technologie hasardeuse, pour le bien de l'humanité.

Lausanne, 17 mars 2009